Le Soir d'Algérie

Mercredi 20 juin 2012 - PAGE 9

CRISE AU FFS : LE LINGE SALE SE LAVE EN FAMILLE

Le FFS n'a jamais connu une traversée du désert aussi longue que celle d'aujourd'hui. La plaie est tellement profonde qu'il serait difficile au plus vieux parti de l'opposition de la soigner, à moins que son leader charismatique, Hocine Aït Ahmed, rentre au pays pour remettre de l'ordre dans sa maison. Même si le FFS a enregistré auparavant des dissidences, comme celle de Saïd Khelil, qui avait une grande audience à l'époque au sein des militants, voire de la population de Tizi-Ouzou en général. Malgré la défection de ce militant de la première heure qui a éliminé Saïd Sadi, président du RCD, dès le 1er tour des premières élections législatives pluralistes de 1991, il n'a pas causé une grande fracture à la cohésion du parti.

Aujourd'hui, la direction politique du FFS s'agite, en multipliant des rencontres avec ses militants et ses sympathisants pour «laver le linge sale en famille», selon les propos des responsables du parti qui veulent circonscrire la crise née suite à la défection de l'ex-1er secrétaire, Karim Tabou, et Samir Bouakouir, représentant du FFS à l'émigration et tête de liste de la circonscription de Saint-Denis, en France. Nous avons constaté sur le terrain qu'un grand nombre de partisans estimaient que l'arrivée d'Ali Laskri à la tête du FFS est venue à point nommé pour ressouder les rangs de cette association politique et lui redonner sa dynamique d'antan. Mais malheureusement pour ses adhérents, c'était le contraire qui s'est produit ; ils ont massivement rejeté certaines candidatures aux législatives du 10 mai passé, candidatures des régions de Ouacifs, Larbaâ-Nath-Irathen, Aïn-El-Hammam et Iferhounène, comme s'il n'existait pas d'hommes dans ces daïras qui étaient pourtant des fiefs du FFS.

Comme l'a si bien dit si M'Hand Oum-M'Hand «Akfane Lafhoul dhi Michelet» (il ne restait plus d'hommes à Michelet), avait lancé un militant d'Iferhounène, lors d'une conférence organisée au siège du parti. Les trois conférenciers ont beau essayer de convaincre les militants sur la participation du FFS à ces dernières élections, ce choix était remis en cause. En revanche, la pilule est difficile à faire avaler concernant la non-représentation des régions déjà sus-citées. Quant à la suspension de Karim Tabou, Bouakouir et les autres cadres du parti qui soutenaient ces deux figures de proue, la pilule se transforme en couleuvre. Pour les militants de base et les cadres sincères, le moment est à l'unification des rangs. Ce déchirement est une aubaine à saisir pour remettre les pendules à l'heure, en invitant les belligérants à laisser leur orgueil de côté et venir s'asseoir à la même table pour se dire les vérités en face et se réconcilier. Mais, pour réaliser ceci, il faudrait la présence d'Aït Ahmed ou à défaut trouver une autre voie, certains pensent déjà à la médiation de Mohamed Amokrane Cheriffi, d'autres à l'alternative Djedai, militant discipliné et ancien 1er secrétaire du FFS, en remplacement d'Ali Laskri, appelé par bon nombre de militants à démissionner. Souhaitons bonne chance à ce plus vieux routier de l'opposition pour sortir indemne de cette crise, comme il a su le faire auparavant, afin de retrouver sa place de leader de l'opposition et relever ainsi les défis qui l'attendaient : lutter pour une Algérie libre et démocratique.

Madjid A.

La mort d'un poète

(HOMMAGE À TAHAR DJAOUT)

Il est mort le poète
Il est mort l'écrivain
Une balle dans la tête
Et c'est la fin du destin
Il est mort le poète
Il est mort l'écrivain
Il avait dans la tête
Un cerveau qu'on craint
Il est mort le poète
Il est mort l'écrivain
Matière grise rendue muette
Par le biais d'une sale main

Hammouche Zouggari
Evreux, France

VOS MESSAGES

Qu'on cesse de détourner l'opinion publique !

Ferhat M'henni est connu pour être un grand chanteur, compositeur, interprète et un homme politique sincère. Il mène son combat pour l'identité, les droits de l'être humain, la démocratie, la liberté d'expression, la laïcité depuis son jeune âge. Il a des convictions solides. C'est lui qui a dit dans la lettre (Album 2008) : «Un militant ne remet pas en question sa cause. La force d'une conviction écrase toutes les peurs de sa réfutation.»

Depuis qu'il a créé le MAK, il est traité de séparatiste, d'indépendantiste et d'antinationaliste, et je ne sais quoi encore. Après son voyage en Israël, il est devenu traître. (Cet homme a été arrêté plusieurs fois et mis en prison pendant les régimes de Boumediène et Chadli et actuellement, il vit en exil).

Le problème remonte à 1949 («La crise berbériste») lorsque des Kabyles avaient revendiqué la dimension berbère. Ils ont été qualifiés de séparatistes et d'antinationalistes.

Pendant le Printemps noir kabyle, on a tué 126 personnes et blessé des centaines autres (certains sont handicapés à vie) et personne, parmi ceux habitués à condamner la répression et les tueries dans le monde, n'a osé crier haut et fort : «Dayen» ! «Khlas» ! «Stop» ! Non ! Ils pensaient seulement aux enfants de Ghaza. Dommage !

Ces gens-là ne trouvent aucun inconvénient à voyager en famille aux États-Unis, en Angleterre et en France (ces pays soutiennent ouvertement Israël) pour passer des vacances, faire des achats…

Ils n'hésitent pas à envoyer leur progéniture dans ces mêmes pays pour étudier aux frais de la princesse. Et que dire des princes et des émirs de l'Arabie saoudite et de Qatar qui voyagent en Israël ?

Qu'on cesse de détourner l'opinion publique des vrais problèmes (le chômage, la crise de logement, l'échec du système éducatif, la corruption, les malversations, la mauvaise prise en charge des malades, l'insécurité…) A eux trois (FLN, RND et Alliance verte)…), les partis qu'on disait représentatifs, n'ont obtenu que moins de 10 % du corps électoral !

Ali S.

50e anniversaire : des préparatifs pas comme les autres

Pour fêter le 50e anniversaire de l'Indépendance de notre pays, les autorités ont décidé de faire dans l'originalité, il n'est absolument pas question d'imiter ou de s'inspirer d'autres nations dans leurs cérémonies respectives. Ça commence tout d'abord par des élections législatives très contestées avec plus de 40 partis politiques qui ne servent pour la plupart que de figurants puisque, au final, c'est toujours le même parti qui gagne et plus il y a de la diversité dans les partis, plus les sièges augmentent pour le même parti historique (très original, non ?). Deuxième originalité, c'est la querelle sans précédent au sein du fameux parti qui fut un temps celui de tout un peuple, dévoué à la même cause et qui, juste après l'indépendance, s'est trouvé d'autres idéologies et d'autres vocations… et le comble, c'est le recul omniprésent de la démocratie en faveur de systèmes parallèles où le bakchich est roi et la chipa est la vraie devise. Qui eût cru que, cinquante ans après, les festivités seraient de cette envergure. Vive l'Algérie !

Royaldjam

France : une prophétie auto-réalisatrice

Ils n'ont même pas encore une assemblée et déjà on a un aperçu de ce que sera la politique internationale de la France socialiste.
Une version travestie de la politique sarkozienne.
Et comme l'histoire le montre, une version toujours plus monstrueusement belliciste que celle de la droite. (De J. Ferry à Hollande en passant par Mitterrand et G. Mollet ainsi que toutes les autres crapules pétainistes que nous avons retrouvés dans nos campagnes et nos villes la gégène à la main, les socialistes ont écrit notre histoire avec tout sauf de l'encre).
Dans les coulisses, discrètement, Israéliens et Yankees tirent les ficelles de ces pantins français, à l'insu de leur peuple.
Les Français ne vont pas tarder à découvrir le format de leurs illusions et les socialistes auront irréversiblement fini d'achever d'enterrer toute idée de socialisme et d'en dégoûter leurs concitoyens.
Le Pen et Sarkozy (si les tribunaux ne le mettent pas définitivement hors d'état de nuire) se frottent déjà les mains.
Le déclin de la France, ce sont ceux qui l'ont annoncé qui se sont chargés de le réaliser. Une sorte de prophétie auto-réalisatrice, avec le coup de pouce qu'il faut des apprentis sorciers.
Inutile de revenir sur Fabius, ce bobo est aussi socialiste que Khalti Malika est bouddhiste.
Il est comme la plupart de ses congénères, des fraudeurs au long cours qui abusent de la confiance de l'histoire et des citoyens.

Djeha

TEXTO

- A celle qui a fait chavirer mon cœur
Je me permets de t'écrire ces quelques lignes sur cette rubrique que tu m'as fait découvrir, je ne m'imaginais jamais écrire ainsi à une fille, vu ma timidité, mais je le fais rien que pour toi.
Je te demande pardon de ne pas avoir été à la hauteur de tes intentions envers moi d'avoir mal choisi le mot et de t'avoir fait souffrir et fait pleurer, je ne pourrais jamais me pardonner d'avoir brisé un ange de ta trempe, j'ai fait une erreur impardonnable et irréparable et ça m'a coûté très cher : te perdre.
Merci, mille mercis de m'avoir soutenu, fais-moi confiance.

Le Kabyle

- A mon mari que j'adore et ma fille Amel et mon fils Amazigh, je vous aime tellement, que Dieu vous garde tous les trois pour moi.

Ta femme et ta maman Aldjia

- Je suis tellement heureuse de faire partie de ta vie, si heureuse que je perds la tête.
Ce mois de juin on fêtera nos 5 ans, je t'aime mon Mico ; tu es le seul et unique homme de ma vie, arrête de douter de moi et fais-moi confiance, mon âme t'a choisi, mon cœur t'a aimé et mon cerveau a perdu la tête. Que Dieu nous garde l'un pour l'autre pour toute la vie. Je t'aime Mico.

Tita

- À toi mon grand amour Sara
Ça fait aujourd'hui 365 jours qu'on est ensemble, ce fameux 19 juin qui va rester creusé dans ma mémoire. Je te remercie Sara de m'avoir donné autant d'amour et de bonheur et je te remercie de m'avoir appris à aimer autant, je t'aime et je t'aimerai toujours jusqu'à la fin de nos jours. Thibikhekem almoussibayno.

Ton Fafa qui t'aime comme un fou

Le 19 juin restera dans nos mémoires !

Cela n'avait rien d'une croisière de plaisir, mais les principes de navigation étaient là : maintenir le cap en restant fidèle aux frères et sœurs qui n'ont pu embarquer, car morts pour le navire, mais aussi faire du voyage la continuité de la Grande Marche vers la prospérité de tous.

On l'a accusé de tous les maux, mais au fil de la traversée, la confiance revenait, et le commandant de bord faisait de plus en plus l'unanimité autour de lui. L'espoir renaissait parmi les voyageurs : l'adhésion à ce qu'il faisait était totale. Surtout les petits parmi eux : ouvriers, étudiants, fellahs.

Mais l'équipage ne l'entendait pas ainsi.

Qu'elles étaient merveilleuses les soirées où il disait «je m'en fous du petit poisson, moi je chasse le gros».

Ils l'ont entendu et l'ont bien compris.

Aujourd'hui disparu, son souvenir est vivace. Bien qu'on ait essayé, depuis près de 35 ans, d'effacer sa mémoire, nous ne pouvons l'oublier. La situation du navire est bien là pour nous rappeler qu'à son époque, jamais on ne s'imaginait que le navire pouvait... couler, comme on l'imagine aujourd'hui.

On a voulu faire de ce jour, un jour ordinaire, mais le 19 juin restera une date évocatrice du navire robuste, solide et navigant vers le cap de la Prospérité des Algériennes et des Algériens.

Rabbi yerrahmek ya Boumediène.

Ammar Bouzouer

Un texte à faire passer dans «Vox Populi» ?
soirsat2@gmail.com ou
maamarfarah20@yahoo.fr